

Croissance Urbaine Et Terres Agricoles Dans La Ville De Pobè

Pamphile HOUNJJI, Eusébe C. M. CAPO, Issihako ZIME LAFIA, et Rock ADOUKO

Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR)

Département de Géographie et Aménagement du Territoire, Universitaire d'Abomey-Calavi



Résumé – La ville de Pobè connaît une évolution démographique et spatiale qui entraîne la réduction des espaces agricoles. Ce travail de recherche dont les résultats sont inscrits dans le présent mémoire met en exergue les effets de la croissance sur les terres agricoles dans la ville de Pobè.

L'approche méthodologique utilisée est basée sur la collecte des données, leur traitement et l'analyse des résultats. La recherche documentaire et les enquêtes de terrain sont les méthodes de collecte de données. L'analyse des résultats a été faite par le modèle PEIR. Au total, 226 personnes ont été enquêtées.

Il ressort de l'analyse des résultats que la population de la ville de Pobè a augmenté au cours de ces dernières années. En effet, les données démographiques du recensement de 1979, 1992, de 2002 et de 2013 ont révélé que la ville compte respectivement 16633 habitants (INSAE 1) 23427 habitants (INSAE 2), 33249 habitants (INSAE 3) et 49232 habitants (INSAE 4). En outre, les superficies des agglomérations ont passé de 591,51 ha en 2008 à 694,76 ha en 2018 alors la Mosaïque de Culture et Jachère sous Palmiers ont passé de 176,82 ha à 71,15 ha. Cette évolution accompagnée de l'urbanisation engendre la réduction des espaces agricoles. Cette situation entraîne la diminution de la production, des superficies et des rendements agricoles.

Mots clés – Pobè, croissance urbaine, réduction, terres agricoles.

Abstract – The city of Pobè is experiencing demographic and spatial changes which lead to the reduction of agricultural areas. This research work, the results of which are included in this thesis, highlights the effects of growth on agricultural land in the city of Pobè.

The methodological approach used is based on data collection, processing and analysis of the results. Documentary research and field surveys are the methods of data collection.

The analysis of the results was done by the PEIR model. A total of 226 people were surveyed.

The analysis of the results shows that the population of the town of Pobè increased during the latter year. Indeed, the demographic data of the 1979, 1992, 2002 and 2013 censuses revealed that the city has 16,633 inhabitants (INSAE 1) 23,427 inhabitants (INSAE 2), 33,249 inhabitants (INSAE 3) and 49,232 inhabitants (INSAE 4), respectively.). In addition, the areas of the agglomerations increased from 591.51 ha in 2008 to 694.76 ha in 2018 while the Mosaic of Culture and Fallow under Palm Trees increased from 176.82 ha to 71.15 ha. This evolution accompanied by urbanization leads to the reduction of agricultural areas. This situation leads to a reduction in production, areas and agricultural yields.

Keywords – Pobè, urban growth, reduction, agricultural land.

INTRODUCTION ET JUSTIFICATION DU SUJET

Dans le monde, les pays connaissent une croissance démographique et spatiale remarquable.

Selon T. Vigninou (2010, p.17), l'installation des industries a favorisé la croissance spatiale et démographique rapide des villes résultant des apports migratoires intenses.

Les villes africaines se caractérisent par l'augmentation extrêmement rapide de leurs populations au fil des années et un mouvement de périurbanisation intense. La croissance démographique urbaine aux multiples causes et le développement des activités économiques de divers ordres jouent un rôle fondamental dans la dynamique des milieux urbains. La période postcoloniale est fortement marquée dans les pays d'Afrique en général et ceux de la côte ouest africaine en particulier, par une croissance urbaine particulièrement rapide (K. A. Biakouye, 2014, p.2). Selon D. M. Baloubi (2013, p.34), l'originalité du fait urbain à l'époque contemporaine réside dans son universalité et son rythme de plus en plus accéléré. Selon J. S. A. Tanmakpi (2014, p.17), le monde vit une civilisation urbaine dont l'une des évolutions est le passage progressif de l'urbanisation à la métropolisation. Pour S. A. Vissoh (2012, p.20), les formes de la croissance spatiale varient d'une région à une autre. Si dans les pays développés, la croissance des villes s'effectue en hauteur (la plupart des constructions comportent des étages), dans les pays sous-développés, les villes s'étalent beaucoup plus en surface. Une telle situation pose des problèmes d'urbanisation car souvent ces villes ne sont pas dotées de plans directeurs d'aménagement ou de plans d'occupation du sol. Cette croissance démographique entraîne l'augmentation des besoins alimentaires et conduit à une compétition pour l'espace entre les activités agricoles et forestières.

L'un des problèmes cruciaux auxquels sont confrontés les pouvoirs publics au Bénin comme dans la plupart des pays sous-développés est la maîtrise de l'urbanisation dans un contexte de croissance exponentielle de l'effectif de la population des villes (G. A. Glèlè, 2015, p.67). La population béninoise est passée de 3.331.210 habitants en 1979 (RGHP1) à 4.915.600 habitants en 1992 (RGHP2), à 7.633.000 habitants en 2002 (RGPH3) et à 9.983.884 habitants en 2013 (RGPH4) avec une superficie de 114.762 km² (INSAE, 2013). Alors qu'en 1961, date de la première enquête démographique au Bénin, le taux d'urbanisation n'était que de 16 %, il passe à 26,5 % en 1979 (année du premier recensement général de la population) et à 35,7 % en 1992 (année du deuxième recensement). Avec un taux d'urbanisation de 38,9 % au recensement de 2002, l'effectif de la population urbaine est passé de 1.756.197 habitants en 1992 à 2.630.133 habitants en 2002 (INSAE, 2003). Selon les projections de l'INSAE (2003), en 2012, la population urbaine devrait atteindre 4.125.146 habitants pour une population totale de 9.012.163 habitants, soit un taux d'urbanisation de 45,77 %. Selon D. M. Baloubi (2013, p.36), le Bénin connaît une urbanisation rapide. Cette forte urbanisation rapide au Bénin est responsable des problèmes de réduction des espaces agricoles. Le défi majeur à relever dans ce contexte pour les autorités est la bonne gestion des conséquences de cette forte urbanisation sur la consommation de l'espace.

La ville de Pobè, n'est pas épargnée de ces réalités. Le processus d'urbanisation qu'induit la croissance spatiale de cette ville, a pris la forme d'une occupation extensive périphérique et le plus souvent inorganisée de terres jadis agricoles. L'arrivée de la population sans cesse croissante exige une disponibilité importante de terres et les ressources foncières deviennent de plus en plus convoitées, d'où un renchérissement de la valeur des biens fonciers. L'explosion démographique et spatiale de cette ville a des conséquences de réduction de l'espace cultivable. En effet, la croissance urbaine accélérée et non maîtrisée de Pobè engendre des problèmes de réduction d'espaces agricoles. Aujourd'hui, le nombre de demandes de parcelles d'habitation évolue. Cette situation a largement favorisé l'extension urbaine et contribué à la diminution des espaces cultivables. L'espace devient de moins en moins disponible pour l'agriculture du fait de l'urbanisation. Or la pratique de l'agriculture urbaine répond à une logique de lutte contre le chômage et d'approvisionnement de la ville en légumes frais et à moindres coûts. La nécessité de maîtriser cette urbanisation oblige à mener davantage de recherches sur le foncier car celui-ci constitue le socle des investissements urbains.

I. APPROCHE METHODOLOGIQUE

L'approche suivie pour la rédaction de la présente recherche a accordé une large place à la concertation et au dialogue avec toutes les couches socio-professionnelles de la ville, afin de susciter la participation des uns et des autres à une meilleure compréhension de la situation actuelle de la dynamique urbaine de la ville et ses effets sur l'agriculture urbaine.

1-1- Données utilisées

Les données utilisées dans le cadre de cette recherche sont :

- les données démographiques constituées des statistiques issues des résultats des premier, deuxième, troisième et quatrième recensements de la population et de l'habitation (RGPH1, RGPH2, RGPH3 et RGPH4) tirées du compendium de l'INSAE. Ces données sont utilisées dans le but d'étudier l'évolution de la population afin d'analyser la part de la croissance démographique dans la dynamique urbaine;
- les données physiques (relief, sols, climat, hydrographie) à météo Bénin Bohicon de 1985 à 2014 ;
- les données sur les infrastructures sociocommunitaires (écoles, voies de communication, équipement marchands, etc.) collectées auprès des services techniques de la mairie ;

- les données relatives aux statistiques agricoles à la Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche du Plateau.

Ces différentes données sont collectées grâce à l'utilisation de méthodes appropriées.

1-2-Techniques de collecte des données

Pour mener à bien cette recherche, plusieurs techniques ont été utilisées pour collecter les données.

➤ Entretiens

Les entretiens ont été faits surtout avec les chefs d'Arrondissements, le responsable du service planification de la mairie. Les personnes rencontrées ont été interrogées sur leur origine, fonction, les causes de leur installation et les problèmes de la dynamique de la ville.

- un focus group a été organisé dans la ville où les autorités (maire, chefs d'arrondissements, conseillers en production agricole) et les habitants ont répondu aux différentes questions posées.

➤ Observations directes

Les observations directes de terrain ont duré tout le long des recherches de terrain. Au cours de cette phase, le contact a été pris avec le cadre de recherche pour son observation directe.

1-3-Outils de collecte des données

• Questionnaires

Les enquêtes par questionnaire ont été faites au niveau des ménages. A l'aide des questionnaires, les opinions et les perceptions des habitants par rapport aux problèmes de la dynamique de la ville ont été recueillies.

• Guide d'entretien

Le guide d'entretien a permis de réaliser les entretiens.

▪ Grille d'observation

La grille d'observation a permis de bien faire les observations sur le terrain.

1-4-Matériel de collecte des données

Il a été utilisé un appareil photographique numérique pour les prises de vues instantanées et un appareil GPS (Global Positioning System) pour la prise des coordonnées géographiques.

1-5-Echantillonnage

Dans le cadre de ce travail, des groupes cibles ont été identifiés et un échantillon défini. Tous les quartiers de la ville pris en compte par le RGPH4, le dernier recensement en date, ont été choisis pour les enquêtes de terrain. Le groupe cible est constitué des ménages, les responsables de la mairie, les chefs d'Arrondissement. La technique du choix aléatoire a été appliquée. Dans les ménages, seuls les chefs de ménages (femme ou homme) ont fait objet d'enquête.

La taille de l'échantillon a été déterminée sur la base de la formule de Schwartz (1995), et calculé avec un degré de confiance de 95 % et une marge d'erreur de plus ou moins 5 %. La formule s'écrit :

$$N = Z\alpha^2 \times PQ / d^2 \text{ avec}$$

N = taille de l'échantillon par quartier

$Z\alpha$ = écart fixé à 1,96 correspondant à un degré de confiance de 95 %

P = nombre de ménages par quartier/nombre de ménages de la ville selon les résultats du RGPH4

$$Q = 1 - P$$

d = marge d'erreur qui est égale à 5 %

Au total, 219 ménages ont été enquêtés. A ces 219 ménages, s'ajoutent le maire, 4 chefs d'arrondissements, 3 conseillers en production agricole).

1-6- Traitement des données

Chaque type de données et informations collectées ont été traité suivant des méthodes spécifiques.

Les questionnaires ont été d'abord dépouillés manuellement ; codifiés ; dénombrés et les réponses obtenues sont intégrées dans l'ordinateur pour être traitées.

La quantification des résultats d'enquête est réalisée sur la base du score réel (réponses positives et négatives) de chaque rubrique du questionnaire et non à partir du nombre total des personnes interrogées.

Le traitement des données collectées a été fait à l'aide des logiciels Word et Excel 2010.

Les différentes cartes d'analyses ont été réalisées grâce au logiciel ARCGIS 10.5.

1-7-Analyse des résultats

L'analyse des résultats a permis d'établir des liens entre les informations recueillies, de faire des comparaisons, de les synthétiser afin de les présenter sous forme de figures, tableaux, etc. Par conséquent, l'analyse des résultats s'est faite par le modèle PEIR. De façon spécifique, il a permis d'identifier dans le cadre de cette étude, les Pressions (les forces et acteurs qui déterminent ou induisent des changements dans ce milieu), l'Etat (la situation actuelle du milieu), les Impacts (les impacts néfastes qui découlent de la dynamique urbaine sur les terres agricoles) et puis les Réponses (des approches de solutions aux éventuels problèmes).

II. SITUATIONS GEOGRAPHIQUE

La ville est située entre 6°67'45'' et 6°69'15'' de la latitude nord et entre 2°39' et 2°40'30'' de la longitude est. Pobè est une ville du sud-est du Bénin, chef-lieu de la commune du même nom et préfecture du département de Plateau. La ville de Pobè à la limite frontalière avec le Nigéria. Elle est délimitée au nord par la bourgade de Kétou. Puis, au sud et à l'Ouest par la Commune d'Adja-ouère (figure 1).

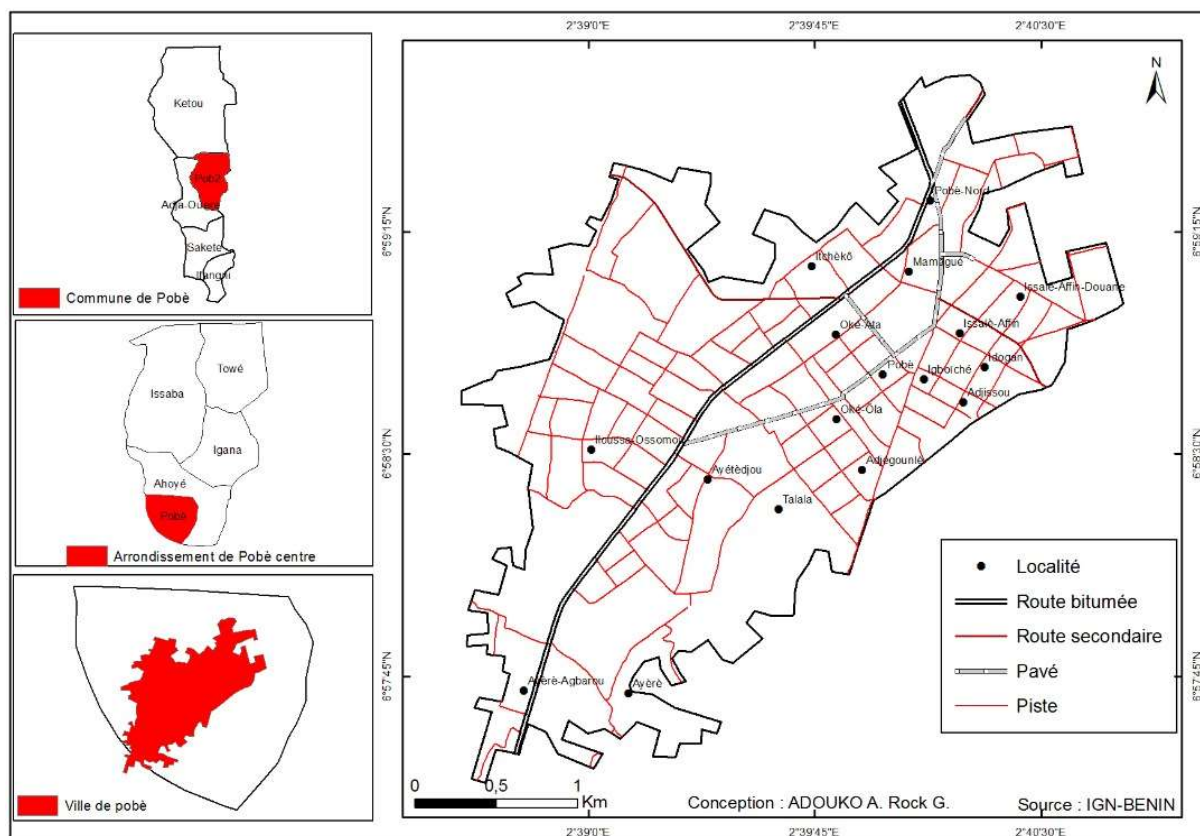


Figure 1: Situation géographique de la ville de Pobè

La situation géographique de la ville est favorable à l'installation humaine et le développement des activités.

III. FACTEURS PHYSIQUES DE LA CROISSANCE URBAINE DE POBÈ

Plusieurs fondements physiques sont à la base de la croissance urbaine de Pobè.

3-1-Relief

La ville de Pobè fait partie de la zone de dépression suivant le classement par zone agro écologique. L'altitude est assez basse (50 m par rapport au niveau de la mer (PDC 2019). Comparativement aux Communes de Kétou et de Sakété, qui sont pourtant limitrophes. De plus, son relief est très peu accidenté et favorable aux cultures vivrières, maraîchères, de rentes et à la réalisation des infrastructures.

3-2- Diversité de sols

Dans la ville de Pobè, on distingue deux types d'unité pédologique : un sol hydromorphe et un sol ferralitique. Le sol hydromorphe très fertile où se pratiquent les principales cultures agricoles est situé dans la dépression d'Issaba. Il occupe environ les trois quarts (3/4) de la superficie de la commune.

Le sol ferralitique est situé sur le plateau Pobè-Sakété. Il est composé de sable, de grès et d'argile. C'est un sol rouge qui occupe le quart environ (1/4) de la superficie de la commune. Cette diversité de sols permet l'installation humaine et la production urbaine.

IV. EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA VILLE DE POBÈ

La population de la ville de Pobè connaît une forte croissance démographique. En effet, les données démographiques du recensement de 1979, 1992, de 2002 et de 2013 ont révélé que la ville compte respectivement 16633 habitants (INSAE 1), 23427 habitants (INSAE 2), 33249 habitants (INSAE 3) et 49232 habitants (INSAE 4). La figure 2 présente l'évolution de la population de la ville.

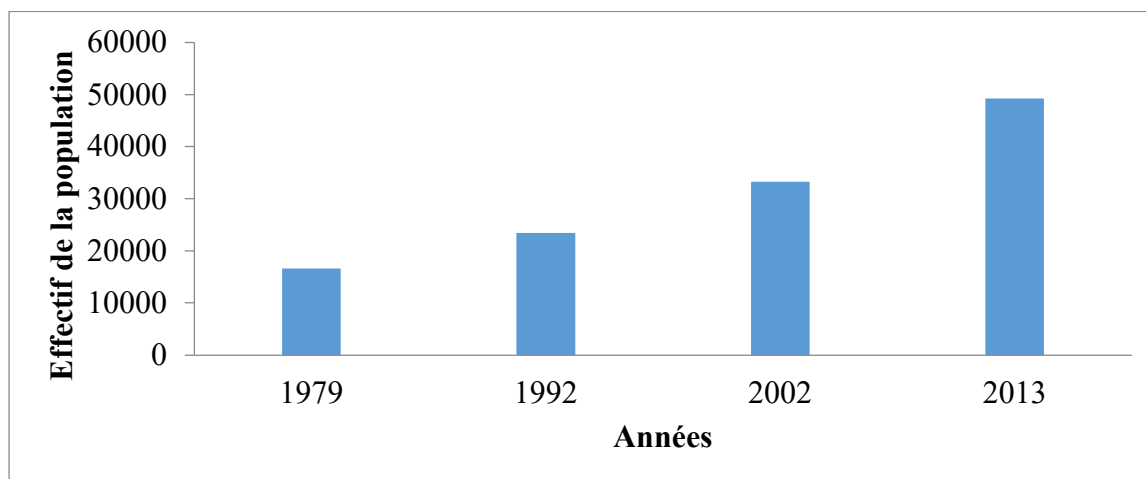


Figure 2: Evolution de la population de la ville

Source : INSAE 1, 2, 3 et 4

Il ressort de l'analyse de la figure 2 que la population de la ville de Pobè a augmenté à une évolution démographique. En effet, elle est passée de 16633 habitants en 1979 à 49232 habitants en 2013. Cette évolution de la population entraîne l'augmentation des besoins en logement. La satisfaction de ces besoins en logement oblige les ménages à utiliser les espaces agricoles à des fins de construction.

V. ACTIVITES ECONOMIQUES

Cette partie traite des principales activités qui permettent la croissance de la ville.

5-1-Agriculture et élevage

Dans la ville de Pobè, le secteur primaire est essentiellement basé sur l'agriculture. A côté de cette dernière, l'on retrouve aussi l'élevage et la pêche. En effet, l'agriculture occupe plus de 50 % de la population active et est pratiquée autant par les hommes que par les femmes. Ces dernières interviennent surtout au semis et à la récolte. Les principales cultures sont : le maïs, le manioc, le niébé, l'igname, la patate douce, l'arachide, le Palmier à huile, la tomate, le gombo, le piment et les légumes.

L'élevage constitue une activité secondaire dans la ville de Pobè. Les exploitants qui pratiquent l'élevage du bovin confient leurs troupeaux aux peuhls spécialistes en la matière. Les hommes s'occupent du pâturage et les femmes sont plus impliquées dans

l'élevage des petits ruminants, des volailles et dans leur commercialisation. Ces activités attirent la population qui vient s'installer dans la ville. La photo 1 présente un champ de manioc dans la ville de Pobè



Photo 1: Champ de manioc

Prise de vue : R. Adouko, août 2020

La photo 1 présente un champ de manioc dans la ville. La production du manioc permet de satisfaire plus de 40 % des besoins alimentaires de la ville selon les enquêtes du terrain.

Cette activité attire les migrants agricoles dans la ville de Pobè.

VI. MANIFESTATION DE L'EXTENSION DE LA VILLE DE POBE

L'extension de la ville engendre plusieurs effets sur les terres agricoles à Pobè.

6-1-Principaux modes d'accès à la terre agricole

Le foncier joue un grand rôle dans la dynamique spatiale de la ville de Pobè. L'importance du foncier s'accroît chaque jour dans la ville. Il a une fonction économique, sociale. La valeur du foncier varie selon sa situation par rapport à une voie principale, à une infrastructure socio-économique importante et au centre de la ville. Le foncier joue un rôle important dans la dynamique de la ville. Dans la ville de Pobè, la location, l'héritage, l'emprunt et l'achat sont les principaux modes d'accès à la terre agricole. La figure 3 montre les différents modes d'accès à la terre.

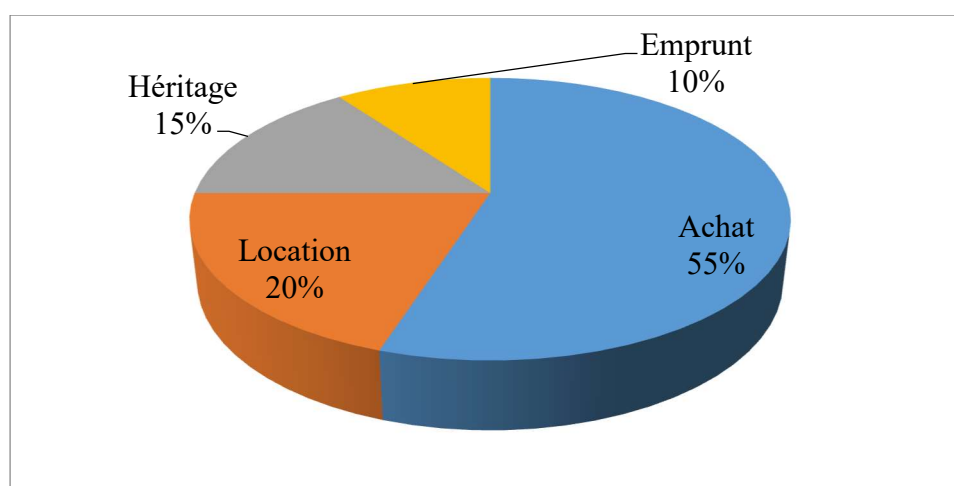


Figure 3: Principaux modes d'accès à la terre agricole

Source : Enquêtes de terrain, août 2020

De l'analyse de la figure 3, il ressort que l'achat des terres agricoles (55 %) est le mode d'accès dominant à la terre agricole. La location des terres agricoles occupe 20 %. L'héritage des terres agricoles occupe 15 % des modes d'accès à la terre. L'emprunt est le mode d'accès qui le moins pratiqué. Il occupe 10 %. La croissance démographique accompagnée de l'urbanisation est la base de ces différents modes d'accès à la terre. La terre a une valeur marchande aujourd'hui dans la ville. Celle-ci entraîne la problématique d'accès à la terre agricole.

6-2-Spéculation foncière dans la ville de Pobè

La croissance démographique dans la ville influence le foncier. En effet, la pression foncière induit une augmentation du coût des parcelles dans la ville. Selon plus de 60 % des personnes enquêtées, le prix des parcelles varie suivant la situation de la parcelle par rapport au centre-ville, à une infrastructure socio-économique, etc. Le tableau I présente la variation du coût des parcelles dans la ville.

Tableau I: Variation du prix des parcelles dans la ville

		Prix (F CFA) d'une parcelle de 500 m ²		
Années		1990	2013	2020
Ville de Pobè	Au centre-ville	200 000	600 000	6 000 000
	En périphérie	60 000	300 000	700 000

Source : Enquêtes de terrain, août 2020

De l'analyse du tableau I, il ressort que le prix des parcelles a évolué de 1990 à 2020. Le tableau montre qu'entre 1990 et 2020, le prix d'un terrain de superficie 500 m², est passé de 200 000 F CFA à 6 000 000 de F CFA au centre de la ville de Pobè. Tandis qu'en périphérie, ce prix est passé de 60 000 F CFA à 700 000 F CFA. Le prix des parcelles à la périphérie fait que les populations s'y installent. La spéculation foncière est l'une des causes de l'extension urbaine de Pobè.

6-3-Occupation du sol dans la ville de Pobè

Les agglomérations évoluent dans la ville. En effet, la volonté manifeste de chaque citoyen d'avoir sa propre habitation favorise cette évolution. Selon plus de 60 % des enquêtés, la disponibilité des terres dans la ville a joué un rôle déterminant dans la construction des habitations. Les figures 4 et 5 présentent l'extension des agglomérations dans la ville.

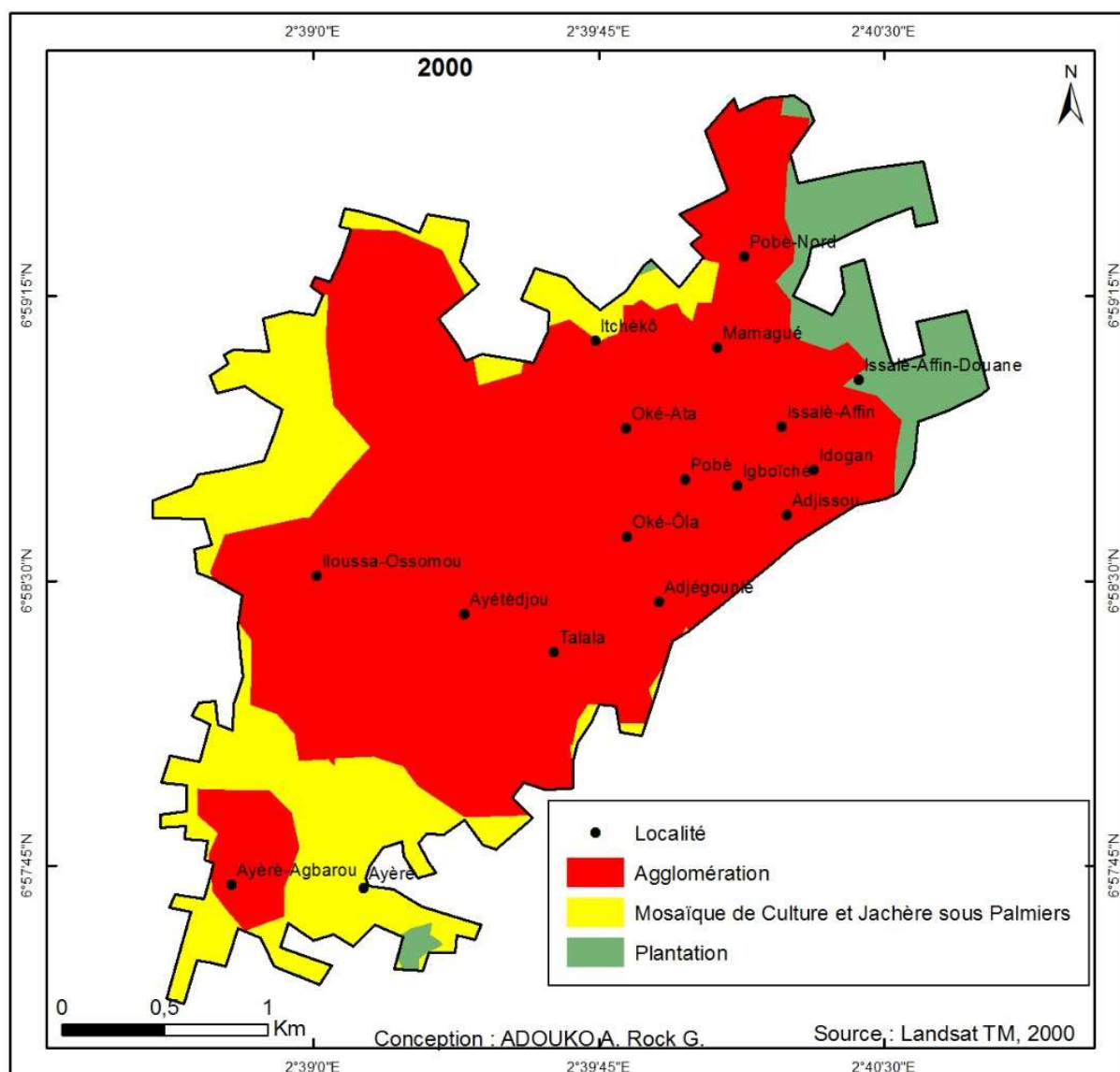


Figure 4: Occupation du sol dans la ville en 2000

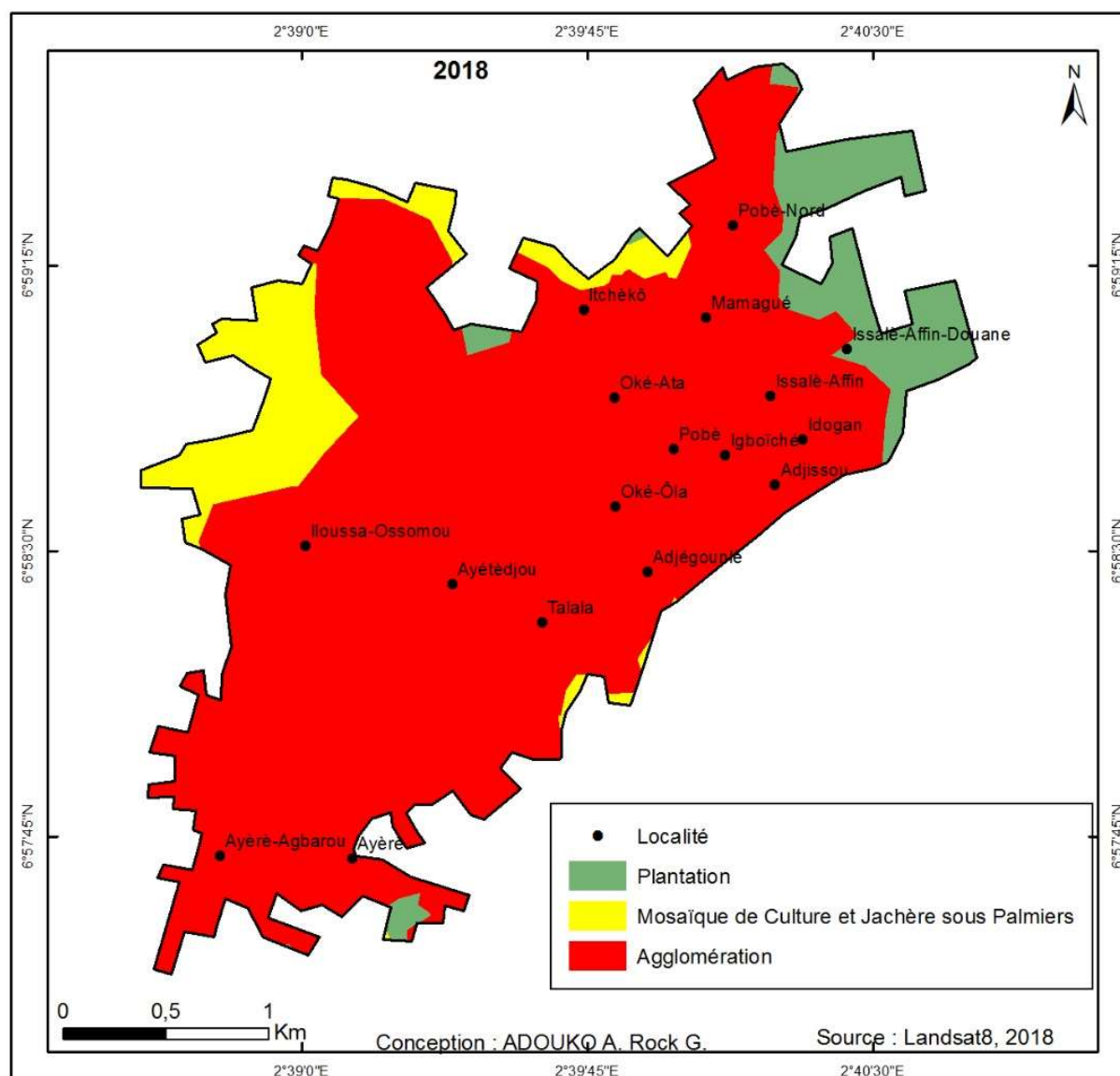


Figure 5: Occupation du sol dans la ville en 2018

Le tableau II présente la matrice d'occupation du sol dans la ville.

Tableau II: Matrice d'occupation du sol dans la ville

Unités d'occupation du sol	Superficie en 2000 (Ha)	Superficie en 2018 (Ha)	TAA (%)	Bilan
Plantation	61,42	63,84	0,22	Progression
Mosaïques de Cultures et Jachères sous Palmeraies	176,82	71,15	-3,32	Régression
Agglomération	591,51	694,76	0,97	Progression

Source : Landsat TM et 8

Il ressort du tableau II que la superficie des agglomérations ont connu une progression. Elles sont passées de 591,51 hectares en 2000 à 694,76 hectares en 2018 soit un taux annuel d'accroissement de 0,97%. Les mosaïques de cultures et jachères sous palmeraies ont connu une régression. Elles sont passées de 176,82 hectares en 2000 à 71,15 hectares en 2018. Ces données montrent que les

agglomérations ont évolué au détriment des autres unités d'occupation. Cette situation entraîne la réduction des terres agricoles dans la ville. La photo 2 présente un champ de maïs dans le quartier "résidentiel" à Pobe.



Photo 2: Champ de maïs dans le quartier "résidentiel" à Pobe.

Prise de vue : R. Adouko, août 2020

Ce champ de maïs est à proximité des maisons. Il est vulnérable à la pression immobilière. Selon le propriétaire de ce champ enquêté, *« c'est le manque de terre agricole qui m'a obligé à cultiver sur cette parcelle réservée à la construction d'habitation. Je ne suis pas sûr de continuer mes activités d'ici l'année prochaine »*. Ces propos recueillis témoignent de la pression immobilière sur les espaces agricoles dans la ville.

6-4-Evolution des habitations dans la ville de Pobe

L'habitation a aujourd'hui évolué dans la ville de Pobe. Cela se traduit par la disparition progressive des habitations sommaires ou traditionnelles au profit des habitations semi-modernes, modernes ou à haut standing.

➤ Habitations semi-modernes

Les habitations semi-modernes sont constituées de "parpaings de terre" ou briques de terre. En effet, le ciment offre une bonne protection contre les pluies et la tôle est une meilleure garantie contre les incendies selon plus de 50 % des personnes enquêtées. L'habitation semi-moderne représente 60 % des constructions dans la ville de Pobe.

Les progrès réalisés dans la modernisation de l'habitation fait apparaître un troisième type d'habitat : l'habitat en dur ou maisons dites modernes.

➤ Habitations en dur ou maisons modernes

Les habitations sont crépies et parfois peintes à la chaux. On peut distinguer, s'agissant des maisons modernes :

- les maisons en dur. Leur forme et leur plan sont assez variables ;
- les villas et les maisons à étages ; ce sont des bâtiments dont le nombre demeure réduit dans la ville de Pobe.

La photo 3 présente une habitation en dur dans la ville.



Photo 3: Habitation moderne dans le quartier A « résidentiel » à Pobè

Prise de vue : Adouko, août 2020

Cette habitation en dur occupe une proportion de 30 % des types d'habitation dans la ville. Cette habitation est de niveau qualitatif et économique élevé. L'évolution des habitations entraîne la réduction et le recul des terres agricoles.

6-5-Infrastructures sociocommunautaires dans la ville de Pobè

La ville dispose de plusieurs infrastructures sociocommunautaires. Il s'agit des infrastructures éducatives, sanitaires, hôtelières, sportives, communicationnelles. La figure 6 présente les infrastructures sociocommunautaires dans la ville.

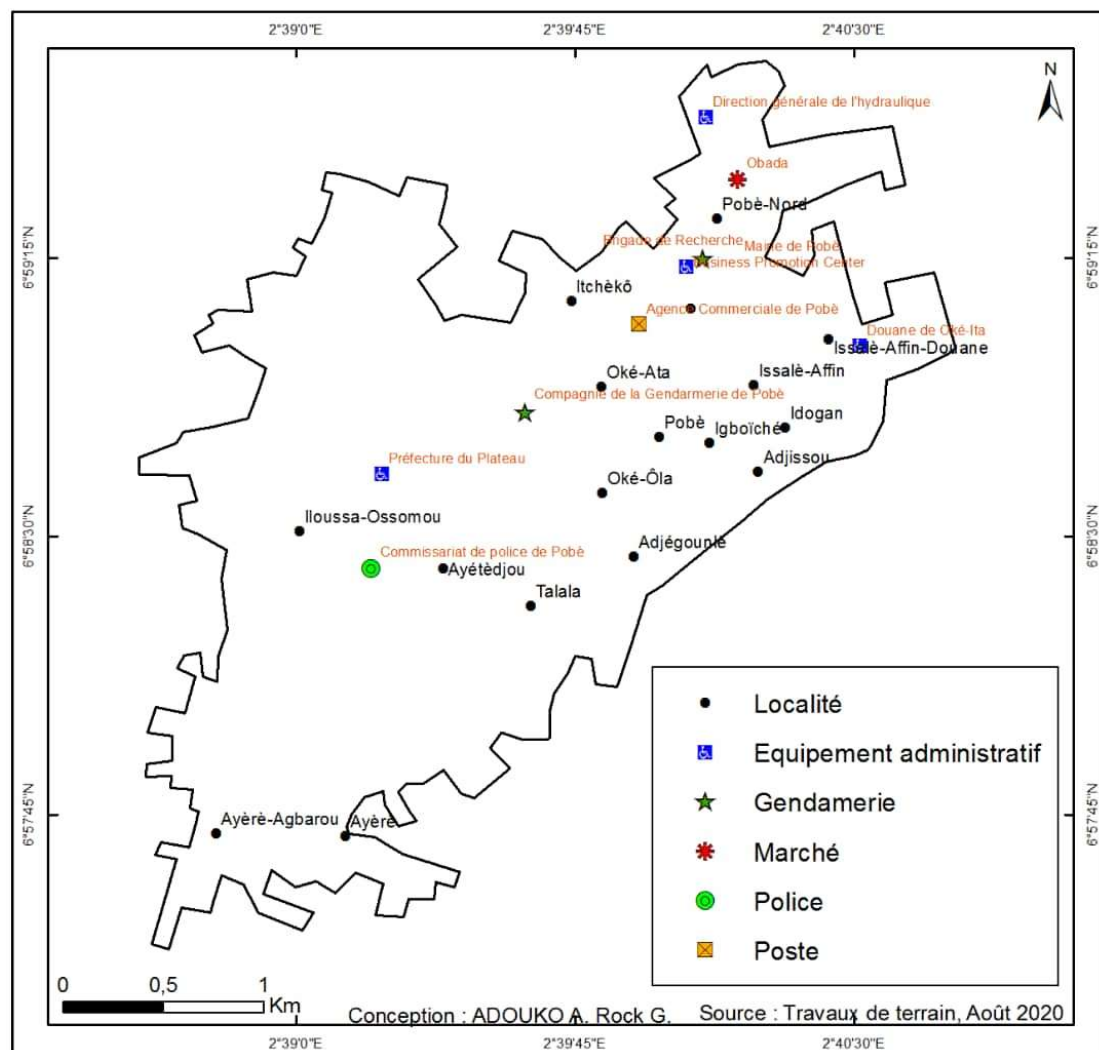


Figure 6: Infrastructures sociocommunautaires dans la ville

Il ressort de l'analyse de la figure 6 que la ville compte plusieurs infrastructures. La construction de ces infrastructures favorise l'extension urbaine de Pobe. Cela est un facteur de réduction et de recul des terres agricoles dans la ville.

La photo 4 montre le Collège d'Enseignement Général 2 de Pobe.



Photo 4: CEG 2 de Pobè

Prise de vue : Adouko, août 2020

Ce collège est construit sur une vaste parcelle entre temps agricole selon plus de 60 % des personnes enquêtées. La construction de ce collège a obligé les exploitants agricoles qui cultivaient sur cette parcelle à abandonner leurs activités. La construction des infrastructures sociocommunautaires est un facteur de réduction et du recul des terres agricoles dans la ville.

6-6- Effets de l'installation des citadins sur les espaces agricoles dans la ville de Pobè

L'installation des citadins dans les quartiers périphériques entraîne une réduction des aires de culture et un recul des terres agricoles. En effet, il a été observé que dans les zones périurbaines, la croissance des villes a créé des situations d'insécurité foncière pour beaucoup de petits producteurs, du fait d'une part de l'empiètement progressif des périmètres urbains sur les terroirs villageois, mais également de la forte compétition pour l'accès aux terres agricoles qui se raréfient de plus en plus. Les terres agricoles diminuent par l'extension spatiale des agglomérations avec l'installation de nouvelles habitations dans les quartiers de la ville de Pobè. Les mosaïques de cultures et jachères sous palmeraies ont connu une régression. Elles sont passées de 176,82 hectares en 2000 à 71,15 hectares en 2018.

L'extension urbaine crée une nouvelle fonction de l'espace agricole, celle résidentielle. C'est surtout cette nouvelle fonction qui fait du foncier autrefois agricole un bien marchand objet de beaucoup de convoitise et de spéculation. Seuls les espaces non encore bâtis sont mis en valeur pour la production agricole. Ainsi, les parcelles non encore occupées dans les quartiers périphériques sont souvent mis en cultures.

VII. DISCUSSION

Le monde connaît une croissance démographique et spatiale remarquable. L'accroissement de la population accélère l'urbanisation. La croissance démographique urbaine aux multiples causes et le développement des activités économiques de divers ordres jouent un rôle fondamental dans la dynamique des milieux urbains. En effet, les espaces périurbains accueillent avant tout les fonctions habitats alors que les fonctions activités restent concentrées dans les agglomérations. Les résultats de cette recherche sont similaires à ceux de T. Vigninou (2010, p.24).

La ville de Pobè à l'instar de celles du Bénin, continuent d'attirer les populations malgré l'absence d'une gestion rationnelle du foncier. Il se pose la question foncière à cause de la forte pression humaine. L'urbanisation n'a pas été une préoccupation des autorités administratives. L'installation des populations se fait de façon spontanée sans aucun ordre. L'absence d'une planification foncière rigoureuse accentue le phénomène des problèmes fonciers. Les résultats de cette recherche sont similaires à ceux de S. A. Vissoh (2012, p.13).

L'extension de la ville exerce une forte pression sur l'espace agricole. Or la pratique de l'agriculture urbaine répond à une logique de lutte contre le chômage et d'approvisionnement de la ville en légumes frais et à moindres coûts. L'extension urbaine grandissante soulève d'énormes défis à relever concernant la production agricole urbaine à Pobè. En effet, l'extension de la ville exerce une forte pression sur les ressources naturelles et les espaces agricoles à la périphérie de la ville ; ce qui entraîne une réduction des espaces agricoles et / ou naturels. Les résultats de cette recherche corroborent ceux de D. M. Baloubi (2013, p.9).

La réduction des espaces agricoles engendre la réduction de la production agricole de même que des rendements agricoles dans la ville. P. Houndji (2020, p.12) a trouvé les mêmes résultats dans ses recherches. Pour lui, l'urbanisation entraîne la réduction des espaces agricoles donc la réduction de la production agricole de même que des rendements agricoles.

VIII. CONCLUSION

L'étalement urbain est un phénomène qui a affecté la plupart des villes du monde en général et celles du Bénin en particulier. C'est le cas de la ville de Pobè dont la population a connu une forte croissance démographique accompagnée d'une urbanisation intense. En effet, les caractéristiques physique et humaine de la ville permettent son extension. En outre, l'étalement de la ville de Pobè est aussi dû à sa fonction de Chef-lieu de département qui permet l'installation des infrastructures sociocommunautaires.

Par ailleurs, l'étalement urbain entraîne la réduction et le recul des terres agricoles. La réduction et le recul des terres agricoles entraînent la diminution des productions, des superficies et des rendements agricoles. La maîtrise de ce phénomène d'étalement urbain ne peut être efficace que si les multiples facteurs qui l'ont donné naissance sont bien appréhendés. Ainsi, plusieurs dispositions urgentes doivent être prises par l'Etat central et les autorités locales pour faire face à cet étalement. Ces actions vont permettre de maîtriser l'étalement urbain afin de préserver les terres agricoles.

REFERENCES

- [1] BALOUBI Makodjami David (2013) : Dynamique démographique, urbanisation et perspectives de développement de la commune d'Abomey-Calavi (Sud-Bénin), Thèse de Doctorat unique de géographie, EDP/FLASH/UAC, 328 p.
- [2] BIAKOUYE Kodjo Awussu (2014) : Lomé au-delà de Lomé: étalement urbain et territoires dans une métropole d'Afrique Sud-Saharienne. Thèse pour l'obtention du Doctorat Unique de géographie des Universités de Lomé (Togo) et de Paris Ouest Nanterre La Défense (France), 414 p.
- [3] GLELE Gisèle Afiavi (2015) : La périurbanisation et les dynamiques foncières sur le plateau d'Allada (Sud-Bénin) : l'espace témoin de la commune d'Abomey-Calavi. Thèse de Doctorat Unique de Géographie, EDP/FLASH/UAC, 452 p.
- [4] HOUNDJI Pamphile (2020) : Extension urbaine et agriculture périurbaine à Kétou au sud-est du Bénin. Thèse de Doctorat Unique de Géographie, EDP/FLASH/UAC, 314 p.
- [5] INSAE (1979) : Cahier des villages et quartiers de ville au Bénin, RGPH-1, 17 p.
- [6] INSAE (1992) : Deuxième recensement général de la population et de l'habitation. MPRE, Cotonou, 48 p.
- [7] INSAE (2002) : Caractéristiques générales de la population : résultats définitifs (RGPH3), Cotonou, Bénin, 93 p.
- [8] INSAE (2013) : Rapport provisoire des résultats du quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH 4), Cotonou, Bénin, 87 p.
- [9] TANMAKPI Jaurès Snov Agossou (2014): Dynamique urbaine et mutations foncières à Cotonou. Thèse de Doctorat Unique de Géographie, EDP/FLASH/UAC, 406 p.
- [10] VIGNINO Toussaint (2010) : La périurbanisation de Porto Novo : Dynamiques et impacts environnementaux. Thèse de doctorat unique de géographie. EDP/FLASH/UAC, 369 p.
- [11] VISSOH Ahotondji Sylvain (2012) : Accès et occupation du sol dans les villes de Dassa-Zoumè et de Savalou, une contribution à l'étude du foncier dans les villes secondaires du Bénin, Thèse de Doctorat unique de l'UAC, 313 p.